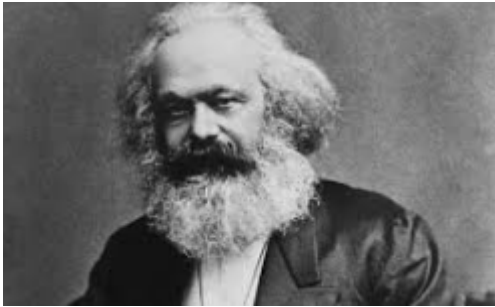


Covid : nos dirigeants œuvrent avec intelligence à défendre le Capital



TOUT ÇA POUR QUOI ? TOUT ÇA POUR ÇA ?

Dès le début des mesures de coercition l'année dernière, j'ai trouvé tout ce foutoir bizarre et j'ai cherché à comprendre. « Pourquoi pas les masques ? ». Puis « pourquoi les masques ? », « pourquoi le confinement ? », « pourquoi les ausweis ? », pourquoi cette peur insidieuse distillée à longueur d'antenne ? Alors que la fameuse pandémie, avec en prévision des centaines de milliers de morts, faisait pschitt aurait dit Chirac... Tout semblait absurde. Mais, contrairement à beaucoup, et jusqu'ici même, je n'ai jamais pris nos dirigeants pour des imbéciles, au contraire.

Pourquoi tout semblait fou ? Qu'est-ce qui pouvait expliquer ces volte-face du pouvoir et permettre au citoyen lambda que je suis de comprendre enfin et donner un sens, une cohérence, à ces interdits en cascade ?

Assez vite, le nom de Stanley Milgram m'est apparu clairement à l'esprit. Stanley Milgram, c'est ce psy américain qui, au début des années 60, a démontré qu'une très large majorité d'individus, hommes ou femmes, jeunes ou vieux, cultivés ou bêtes à bouffer du foin, de gauche ou de droite, sont capables d'obéir aux ordres les plus absurdes, les plus violents, et

même jusqu'à torturer quelqu'un qu'ils ne connaissent pas et qui ne leur a rien fait... si l'ordre leur en est donné par une autorité qu'ils reconnaissent légitime. Milgram a exposé sa démarche dans ce bouquin passionnant où il explique que les modifications des différents paramètres de l'expérience n'affectent en rien les résultats qui restent globalement les mêmes. La lecture de cette expérience est terrifiante : je, vous, nous, sommes capables du pire...

<https://www.pourquoidocteur.fr/Articles/Question-d-actu/20379-Experience-de-Milgram-des-resultats-similaires-50-ans-plus-tard>

La célèbre expérience de Milgram a été largement utilisée dans le film d'Henry Verneuil « I comme Icare ».

<https://www.dailymotion.com/video/xak9gu>

De très rares voix ont abondé dans ce sens : ici, en juin 2020, celle du communiste Gérard Mordillat :

<https://youtu.be/yqR09ijDftg>

J'avais donc compris que nous vivions à l'échelle planétaire l'expérience de Milgram car rien dans tout ce à quoi j'assistais n'infirmait et n'infirmait mon hypothèse.

Si ce que j'avais compris répondait à mes questions, restait pourtant la question des questions : POURQUOI ? Oui, pourquoi faire vivre à l'échelle planétaire l'expérience de Milgram ? À quoi ça sert ? Asservir ? Oui bien sûr. Habituer à la soumission ? Certes... mais pourquoi ? Pour quoi faire ?

Ces questions ont continué à tourner dans ma tête, lorsque de vieux souvenirs me sont revenus en mémoire. C'était le milieu des années 70, j'étais un jeune et enthousiaste militant du PCF. Si ! Et je n'en ai même pas honte. Heureusement pour moi, depuis plus de 40 ans j'ai quitté ce qu'alors on nommait le

Grand Parti des Travailleurs...

En tant que militants, nous suivions des sortes de stages au cours desquels nous étudions les textes fondateurs. Parmi ces textes, il y avait des extraits du *Capital* de Marx. Mais non, pas le cuisinier !

Entendons-nous bien, Marx a le grand mérite d'avoir décortiqué le fonctionnement du système capitaliste dans son livre « le Capital », auquel se réfèrent tous les économistes dignes de ce nom, qu'ils soient ou nom des laudateurs du communisme. Marx a exposé comment fonctionne le capitalisme : l'exploitation capitaliste, la plus-value, le profit, et ce qui est le plus important, le taux de profit ainsi que son inéluctable baisse tendancielle.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Baisse_tendancielle_du_taux_de_profit

C'est cette baisse tendancielle qui résulte de la nécessité pour les capitalistes d'investir et s'endetter toujours plus pour faire face à la concurrence, qui les conduit à une impasse... Bien entendu, depuis longtemps, les finances publiques via les fameuses « *baisses de charges* » sont mises à contribution (si je puis dire !), les subventions diverses et variées, les pactes pour l'emploi contre promesses d'embauches qui n'existent jamais, de subventions à l'achat de bagnoles électriques, de changement de chaudières, etc. Bref, il s'agit d'un pillage des fonds publics. Mais ça ne suffit pas à inverser la courbe toujours descendante des taux de profits. Ce phénomène se produisant partout sur la planète capitaliste, c'est-à-dire partout, la crise est insoluble.

Ce qui est explicité ici du point de vue capitaliste :

<https://www.leblogpatrimoine.com/bourse/et-si-la-crise-du-coronavirus-etait-une-bonne-nouvelle-le-retour-de-la-destruction-creatrice.html>

Marx avait démontré que cette situation de crise aiguë n'avait qu'une issue : la destruction massive de capital pour permettre ensuite une reprise de l'activité économique avec la perspective de retrouver des taux de profits qui refont à nouveau des couilles en or... Comment détruire du capital, c'est-à-dire des lieux de production et des humains qui les font tourner ? La guerre ! Oui, la guerre qui permet de bousiller des usines, des ports, des routes, des voies ferrées et de tuer plein de travailleurs. Et ça a bien fonctionné trois fois avec nos voisins teutons... mais... mais... Hiroshima a mis à mal cette belle mécanique... Reprogrammer une guerre mondiale, c'est prendre le risque insensé de tout faire péter. Définitivement ! Plus de genre humain, plus de profits. Dommage !

Voilà parfois comment peuvent s'y prendre des capitalistes quand la guerre ne vient pas assez vite : <https://blogs.mediapart.fr/les-economistes-atterres/blog/271017/la-destruction-du-capital-est-l-oeuvre-du-capital>

Nous savons tous que la marmite était prête à exploser AVANT le covid, tous les voyants étaient au rouge, l'économie exsangue, tous les économistes tiraient la sonnette d'alarme : ça va péter avertissaient-ils... et les Gilets jaunes avaient été un sévère coup de semonce.

Et v'là-t-y pas qu'une épidémie pointe le bout de son nez, une épidémie bien moins méchante que ce qu'on avait vu jusqu'alors, mais qui présentait l'avantage d'essayer de mettre en œuvre des moyens de coercition massifs.

Le capitalisme mondial (Davos et compagnie...) n'aurait pas pu rêver d'une telle aubaine. Les grands médias serviles (par essence) vont participer massivement au bourrage de crânes : « pandémie mondiale ! », « des millions de morts ! », « les masques sont inutiles voire dangereux ! », « les tests ne servent à rien ! », « gestes barrière ! », « distanciation sociale ! », « les masques sont obligatoires ! »,

« confinement obligatoire ! », « attestation obligatoire ! », « couvre-feu »... jusqu'à la nausée... et ça dure depuis un an !

J'ai lu ici plusieurs fois des références au « Grand Reset ». Ce n'est pas faux, bien sûr, on peut dire aussi ça, mais c'est insuffisant pour comprendre le « pourquoi » de ce « reset ».

La réalité de ce que nous vivons depuis un an est l'opportunité du covid (vilaine grippe, largement moins dangereuse cependant que la grippe espagnole, par exemple) dont se sert le capitalisme mondial pour détruire massivement du capital et ainsi, à terme, redémarrer l'économie sur de nouvelles bases.

Dire cela ce n'est pas être « complotiste », c'est simplement parvenir à trouver du sens dans ce qui est, au premier abord complètement obscur, fou. C'est se doter des moyens de compréhension qui permettent d'argumenter en sortant des faux débats « pour ou contre le confinement/le masque/le couvre-feu/le vaccin/etc. ».

Depuis des mois, j'attends des vrais journalistes, des militants et des blogueurs qu'ils interpellent les politiques en leur disant que nous ne sommes pas dupes : le covid n'est qu'un prétexte pour nous soumettre. Et, accessoirement, assassiner tout le secteur culturel ainsi que tous les lieux de convivialité : restaurants, bars, musées, cinémas, salles de spectacle, etc. Mais, surtout et en tout premier lieu, le covid n'est qu'un prétexte pour que le capitalisme puisse redémarrer sur de nouvelles bases. Il s'agit en quelque sorte d'une redistribution des cartes.

Tout comme il était idiot de s'en prendre à Sibeth Ndiaye lorsqu'elle était porte-parole du gouvernement parce qu'elle avait pour seul rôle d'être un leurre, il en est de même pour nos dirigeants qui ne sont ni fous ni stupides : ils œuvrent même avec une rare intelligence à défendre le Capital. Ce que nous sommes et ce à quoi nous aspirons les indiffère à un

point qu'il est difficile d'imaginer. Ils ont été choisis et nommés en fonction exclusivement de leurs capacités à servir les puissances d'argent. Et de ce point de vue, il faut reconnaître que ce sont des champions !

GILLINOUI

Pour comprendre mieux :

<http://guerredeclasse.fr/2020/03/18/destruction-de-capital-par-les-crisis/>